Commission Environnement et Biologie Subaquatiques

Compte Rendu de la journée « écosystème d'une mare et marais de la Canche » du 25 Juillet 2020

Le rendez-vous était donné à 9 heures 30 au gîte « Le Jardin du BIONHEUR » membre du réseau Accueil Paysan, route de Beutin à La Calotterie, chez Geneviève et Jean Luc CAVELIER, nos hôtes, pour une journée s'articulant sur 3 sujets :

1° Les plantes du jardin et du verger
2° Une mare : un refuge exceptionnel pour les insectes et batraciens
3° Le marais de la Madeleine sous Montreuil en bord de Canche

(Photos Patrick LE CARLUER)

Après une prise de contact avec chaque participant, Jean Luc propose de commencer par un tour du jardin avec explication des problèmes locaux.

En effet, les crues de la Canche toute proche sont absorbées par la zone d'étiage des bas champs, mais la nappe phréatique se trouve à 0m50 sous la surface du sol en l'hiver, les risques d'affleurement de l'eau peuvent être importants. De ce fait, la mare (en point bas) permet de canaliser l'eau vers les drains de surface et les fossés afin de drainer ces sources hivernales…

Accueil - (Photo Christian EVRARD)

(Photo Andrée LUGIEZ)

Puis Jean Luc emmène le groupe dans les différentes parties du jardin pédagogique. Les petites parcelles numérotées de 1 à 18 tournent sur 4 ans et sont constituées d'1/3 de terre d'origine, 1/3 de compost et 1/3 de sable pour éviter la croûte de surface et avoir un sol vivant.

Les plantes potagères sont généralement mélangées : non pas pour faire seulement joli, mais parce que certaines éloignent les parasites des autres toutes proches. Ainsi les capucines attirent les pucerons tout comme le lupin ou les fèves. D'autres plantes comme la tanaisie ont une odeur qui sert de répulsif… Le jardin de la diversité : c'est utiliser les capacités de certaines plantes au bénéfice d'autres.

Photo Patrick LE CARLUER

Bourache (Photos Andrée LUGIEZ) **Consoude** **Reine des prés** très parfumée dont on récolte les fleurs séchées pour les infuser dans du lait afin de parfumer les flans. Cette Reine des prés (Fulipendula ulmaria) est à l'origine avec le saule de la découverte de l'aspirine.

Fenouil perpétuel

fleur d'aubergine

fleur de cornichon

Fleur de courgette

poivron

roquette sauvage

Avec les fleurs mâles de courgette, on fait des beignets ! et on laisse les fleurs femelles se transformer en fruit.

Capsule de pavot avec ses graines

Cardon (famille de l'artichaut) à la suave odeur de miel

(Photos Andrée LUGIEZ)

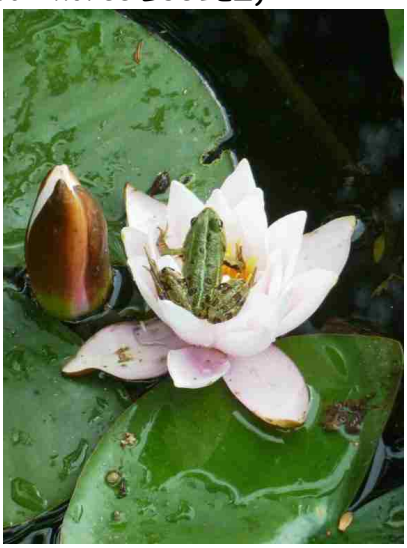
La partie arborée comporte 60 arbres d'essences diverses, greffés ou non par Jean Luc. Outre un noyer et des arbres fruitiers (cerisiers, pruniers, poiriers et pommiers …) croissaient aussi des arbres moins courants ; cognassier, tilleul, ou plus sauvages : chêne, aulne…saule blanc ou marteau (très utilisé pour de son bois car il pousse vite et peut servir de fourrage aux bêtes en cas de disette). Le sureau est utilisé pour ses fleurs qui infusées dans un vin blanc ou rosé parfume le vin en « vin de sureau ».

Saule (Salix alba) **feuille de tilleul** **feuilles lobées de chêne et glands**

Cognassier (pour les gelées de coing) **fleurs et fruits de la passion** (liane comme un chèvrefeuille)
(Photos Patrick LE CARLUER)

2° Mais quittons (à regret pour la poule qui avait jeté son dévolu sur Fabienne) le jardin, pour aller observer la mare. Antoine attendait si sagement ce moment !!!

(Photo Andrée LUGIEZ) (Photo Christian EVRARD) **nénuphars**



(Photo Patrick Le Carluer)

Cette mare de 1m 40 de profondeur vibrait de tournoiements d'insectes de surface (des girins ou tourniquets..)
En effet c'est principalement des insectes (et leurs larves) qui l'habitent. Dans les algues filamenteuses relevées par Jean Luc : tout un microcosme s'y abrite.

Paquet d'algues filamenteuses
(Photo Andrée LUGIEZ)

On recueille, on cherche, on observe …
(Photo Christian EVRARD)

Triton adulte

Triton jeune avec ses branchies extérieures

Aselle

Sangsue

Coryse et neppe
Larves d'éphémère (libellule)= prédatrices des plus gros coléoptères. Mais très peu de larves de moustiques à cause des grenouilles

dytique

Potamot crépue Photo A. LUGIEZ

Pontederia cordata –
Photo C. EVRARD

Rubanier Photo A. LUGIEZ

Après un repas en plein air, agrémenté de quelques gouttes de pluie qui nous ont obligées de vêtir l'imperméable, nous abordons la troisième partie de la journée au départ de la Grenouillière.

Photo Christian EVRARD

3° Visite du marais de la Canche : un marais bien aménagé, entretenu par le Syndicat des Bas champs.

Nous partons donc de la Grenouillère, à travers le marais, jusqu'au bac d'Attin avec son grand pont de bois piétonnier qui enjambe la Canche, pour revenir le long du fleuve remonté par la marée.

Photo Patrick LE CARLUER

Cette zone d'étiage des bas champs absorbe les crues de la Canche et c'est avec la création de fossés, de canaux (qui captent les sources) et pompage vers le fleuve selon les besoins que se trouve le juste équilibre du niveau de l'eau, à surveiller continuellement. Ce marais entrecoupé de sentiers occupe 80 ha sur la commune de La Madelaine sous Montreuil.

Fossés et canaux dont la rive est recouverte de **Jussie** envahissante
(Photos Patrick LE CARLUER)

Cette zone marécageuse abrite une faune et flore très diversifiées dont Jean Luc, nous fait part.

Fossé dont l'eau stagnante est recouverte de lentilles d'eau

petit ruisseau captant les sources (d'où courant)

Photo Christian EVRARD

Les aulnes assainissent l'eau en captant l'azote du sol

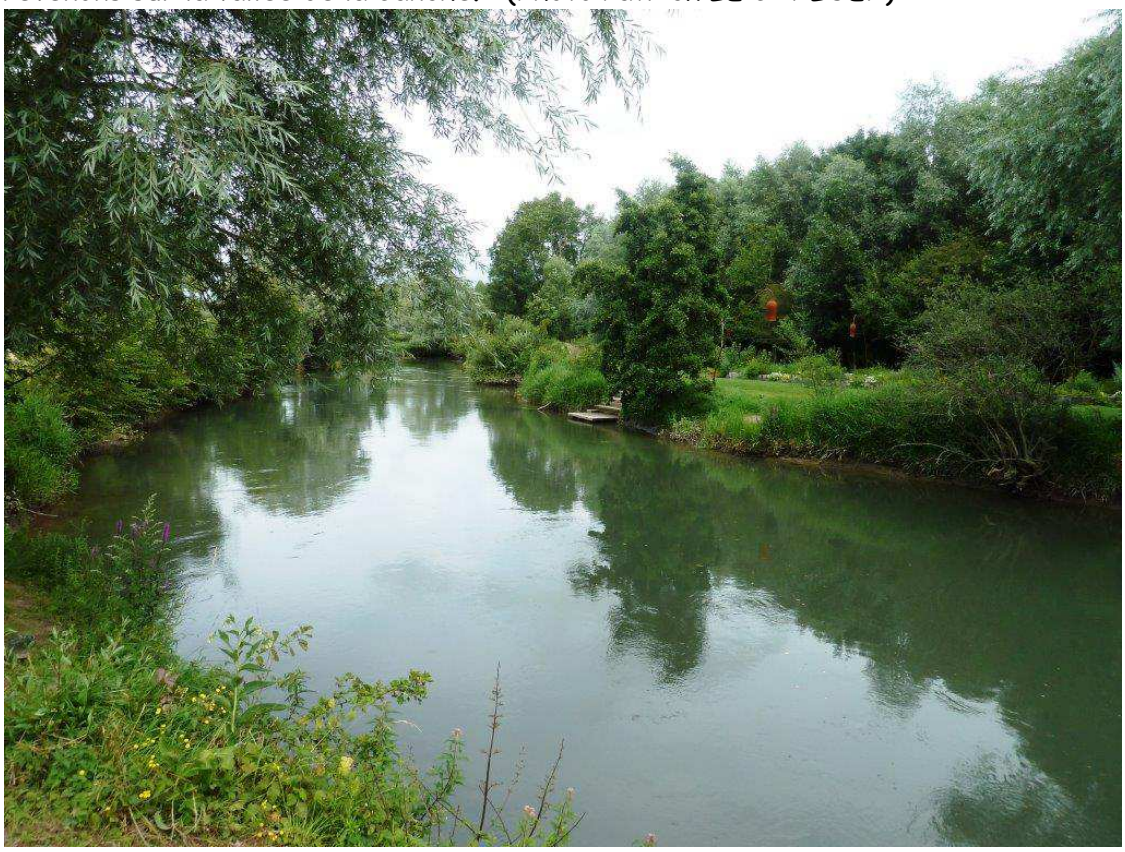
Rumex hydrolapathum
dans le fossé couvert de lentilles

Pesse d'eau (Hippuris vulagaris)
ici dans les canaux aux eaux limpides

(Photos Andrée LUGIEZ)

Une halte sur le chemin du retour s'avère nécessaire !...(Photo Christian EVRARD)

Et revenons sur la vallée de la Canche. (Photo Patrick LE CARLUER)



Cette journée n'a réuni que 7 participants issus des clubs de Boulogne sur mer, Berck et Calais. Mais elle fut pourtant extrêmement agréable et, oh combien enrichissante !

Les absents ne sauront jamais tout ce qu'ils ont perdu !

Un grand MERCI à Geneviève et Jean Luc de nous avoir reçus et guidés tout le long de cette journée et d'avoir si bien réussi à nous faire partager leurs connaissances.

La Présidente de la Commission Environnement et Biologie du Codep 62

Andrée LUGIEZ